

ville, quand j'emploierai l'un ou l'autre de ces mots; sans cela vous pourriez tomber dans quelque erreur.

La paroisse de Boucherville contient donc 251 terres; mais plusieurs étant possédées par le même propriétaire, on ne doit pas compter 251 feux.

Population de 1810.—Mr. le Curé faisant la tournée de sa paroisse, en 1810, trouva qu'elle contenait: .

Dans la campagne,.....1071 communians.

Dans le village,.....352 do.

—————1423 communians.

Dans la campagne,.....614 enfants.

Dans le village,.....217 do.

—————831 enfants.

Population entière, 2425 âmes.

Milice, 1810.—La paroisse de Boucherville, le village compris, ne fournit que trois compagnies de milice. Les capitaines d'après leurs rôles de 1810, au moins, portent le nombre des miliciens à

345 hommes de 18 à 60 ans.

38 audessus de 60.

7 exempts.

20 tant officiers que sergents.

—————
Total 410 hommes.

Je dois vous observer, à ce sujet, que les miliciens de Montarville appartiennent en partie à l'Etat-Major de Chambly, en partie à celui de Boucherville, (c'est-à-dire, ceux des *Etangs*,) et en partie enfin à celui de la Baronnie de Longueuil.

Baptêmes et Sépultures en 1810.—Je tiens du Curé, qu'il a été baptisé dans la paroisse 135 enfants et qu'il y a été entérée 77 personnes en 1810. Au reste, si vous désirez avoir l'état des mariages, baptêmes et sépultures des années précédentes, vous trouverez au Greffe de Montréal les Régistres de toutes les paroisses; chaque Curé y déposant, tous les ans, copies des siens.

Médecins.—C'est peut-être ici le lieu de répondre à votre question: *Combien y a-t-il de Médecins dans cette seigneurie?*

Le nombre (grâce à Dieu, entre nous,) s'en réduit à un seul. Il est étranger, et a la réputation méritée, *d'habile dans sa profession.* Sur l'information que je lui ai donnée de votre projet de publier une *Histoire Statistique du Canada*, et la communication que je lui ai faite de votre lettre, il m'a remis, ce matin, la note dont suit copie: elle est d'un observateur éclairé.

"The diseases of Canada do not differ essentially from those of a parallel latitude in Europe.

"Inflammatory diseases, as pleurisy, peripneumony, &c. prevail in winter, and fevers of the typhus kind in summer and autumn. A melancholy epidemic prevailed in many parts of Lower